25 JUILLET

Dormition de sainte Anne, l'ancêtre du Seigneur.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Fidèles, célébrant la mémoire de Joachim et Anne, / les saints et illustre ancêtres du Seigneur, / nous glorifions par des saints cantiques // celui qui, dans sa miséricorde, en a fait de fervents intercesseurs pour notre salut.

Celle qui tout d'abord était stérile et sans enfant, / puis a fait naître les prémices de notre salut, / en ce jour est passée de cette vie à la vie de l'au-delà, / où elle prie le Seigneur d'accorder la rémission de leurs péchés // à ceux qui la chantent avec foi.

Célébrant la mémoire de tes justes ancêtres, / ô Christ, nous te chantons, / toi qui en ce jour fis passer de la vie éphémère à la vie éternelle près de Dieu / Anne, la mère ayant porté la Vierge Mère de Dieu // qui, à son tour, sans semence t'enfanta de merveilleuse façon.

*

Voici la lumineuse solennité, jour de fête pour l'univers, / la glorieuse dormition de sainte Anne, / l'illustre mère dont est née la Mère de la vie, / arche vivante où put loger le Verbe que nul espace ne contient, / celle qui fit cesser notre deuil, / nous procurant l'allégresse sans fin, // celle qui accorde à tout fidèle la grande miséricorde.

Ô étrange merveille, / celle qui enfanta miracleusement la source de la Vie, / la seule Vierge bénie entre toutes les femmes, / passe de la vie d'un temps à l'existence sans fin : / sainte Anne est élevée de terre vers les cieux / pour exulter en compagnie de la multitude des Anges, // en ce jour où nous célébrons sa sainte fête.

En ce jour, nous les chœurs des croyants, / dans la ferveur de l'Esprit saint, / nous célébrons, ô sainte Anne, / la brillante fête de ta sainte dormition ; / la voici, répandant les grâces des guérisons, / consumant tous les esprits impurs dans les airs // et faisant briller les cœurs des fidèles qui chantent ton vénérable trépas.

Gloire... et maintenant, t. 8

Ayant produit d'entrailles jadis infertiles la Mère de Dieu, / le saint rameau d'où sortit le salut du monde, le Christ notre Dieu, / le couple saint formé par Joachim et Anne est passé vers les tabernacles des cieux ; / avec leur fille, la Vierge immaculée, / en compagnie des Anges ils exultent à présent / et pour le monde ils intercèdent constamment ; / nous unissant à eux dans la foi, chantons-leur et disons : / Vous qui, par la Servante de Dieu, la très-pure Marie, / êtes les grands-parents de son Fils, Jésus Christ, // intercédez pour nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon* du jour *et,* si *l'on veut (usage grec), les Lectures (comme pour les prophètes*).

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, hirondelle mystique qui nous annonças le printemps de la grâce, / ayant vécu ta chaste vie sans reproche, / toi qui fis naître saintement le trésor de la virginité, la Mère de Dieu immaculée. / Brebis ayant porté l'Agnelle vierge / qui, à son tour, enfanta par sa parole l'Agneau, / le Verbe qui enlève les péchés du monde, / sainte Anne, grand-mère du Seigneur qui t'a fait passer de terre vers lui, // prie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

v. Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. (*Ps 32,1*)

Réjouis-toi, couple vénérable, chéri de Dieu et choisi par le Seigneur pour l'éclat de ta sainteté, / toi qui dans la grâce divine préparas l'accomplissement de la Loi / en faisant naître celle qui devait enfanter le prince de notre vie, / sainte Anne et bienheureux Joachim, / luminaires ayant fait lever la lampe lumineuse / et fait fleurir la grâce, la très-pure Mère de Dieu, // avec elle priez le Seigneur d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

v. Bienheureux tous ceux qui craignent le Seigneur et marchent dans ses voies. (*Ps 127,1*)

Réjouis-toi, terre bénie / qui fis pousser en ce monde le rameau porteur de notre Dieu, / toi qui sans cesse méditais sa loi et en qui la grâce fut ébauchée ; / qui, libérée de la stérilité par ton enfantement, / par ta mort as quitté la corruption / et es brillamment passée de terre vers Dieu ; / ancêtre bienheureuse du Christ notre Dieu, / toi qui as enfanté sa mère, le chandelier porteur de la lumière, // avec elle supplie le Seigneur d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant, t. 8

Venez, terre entière, acclamons au son des cymbales, / tous ensemble chantons celle dont les entrailles ont porté la montagne de Dieu, / Anne pleine de sagesse divine, qui en ce jour est partie vers les monts mystiques, les demeures du Paradis, / et chantons-lui : Bienheureux est ton sein / qui porta celle dont les entrailles devaient porter la véritable lumière du monde, / heureuses les mamelles ayant allaité la mère du nourricier de notre vie ; / prie-le de nous délivrer de tout assaut de l'ennemi // et de sauver nos âmes de toute affliction.

Tropaire - *ton 4*

Remplie de sagesse divine, ô bienheureuse Anne, / Tu as porté dans ton sein la très pure Mère de Dieu, celle qui a porté la Vie ; / aussi es-tu maintenant glorieusement transférée dans les lieux célestes, / là où demeurent ceux qui sont dans l'allégresse, // et tu implores pour la rémission des péchés de ceux qui te vénèrent avec amour.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Sainte Anne, l'illustre ancêtre digne d'éloges et d'honneurs, / quittant l'existence éphémère d'ici-bas / est passée à la vie immortelle des siècles éternels / pour exulter avec les Anges dans le ciel ; / maintenant avec sa fille, la très-pure Mère de Dieu, / elle intercède sans cesse auprès de lui // pour le salut des fidèles qui la disent bienheureuse.

Cathisme II, t. 1

Ayant gardé les préceptes de la Loi d'une manière agréable au Seigneur, / tu surpassas toutes les mères d'Israël en enfantant l'unique et toujours-vierge Mère de Dieu, / sainte Anne, ancêtre du Christ, // qui, passée de terre vers le séjour divin, l'emportes sur les Justes de tous temps.

Psaume 50, puis ***les canons de l'Octoèque*** *et ce* ***canon de la Sainte****. A la fin de chaque ode, on peut chanter, si l'on veut, les catavasies* Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Pour moi qui vais chanter en ce jour ta mémoire lumineuse, sainte Anne, demande à présent la délivrance du mal et la rémission de mes péchés, l'amendement de ma vie et l'illumination divine.

Tu as enfanté divinement la Mère de la Vie ; tu es donc partie vers la vie sans fin jouir de la joie ineffable et de la lumière sans couchant.

Celle qui avait reçu la grâce comme nom est partie vers la Joie divine que sa fille immaculée avait conçue sans semence ; et, par le crédit qu'elle possède auprès du Christ, elle intercède pour notre salut.

Ayant vécu dans la justice et la sainteté, sainte Anne, tu es partie vers le juste Seigneur te réjouir avec les Justes de tous les temps ; et d'un même cœur nous t'exaltons avec foi.

Sur nous a resplendi le Soleil de justice né de toi, éclairant la terre entière du savoir divin pour dissiper les ténèbres des sans-Dieu, Vierge bienheureuse et tout-immaculée.

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Tu as conçu celle qui devait concevoir celui qui tient l'univers dans sa main, et tu as enfanté l'ineffable Mère de Dieu le Verbe ; c'est pourquoi nous glorifions ta sainte dormition.

Ton illustre mémoire est accompagnée d'éloges, sainte Anne, divinement bien nommée, car tu as enfanté pour nous celle qui surpasse tout éloge, la toute-pure Mère de Dieu.

L'illustre Joachim avec sainte Anne, comme soleil et lune, ont émis le rayon de la virginité grâce auquel a brillé l'éclat de la divinité.

De tes entrailles, bienheureuse Anne, tu as enfanté la montagne de Dieu et tu es partie vers les monts mystiques et les demeures du Paradis.

En toi, Mère de Dieu, nous possédons la plus sûre protection ; mettant en toi notre espérance, nous sommes sauvés ; nous réfugiant vers toi, nous trouvons un abri.

Cathisme, t. 8

Sainte Anne, tu as enfanté la Mère du Seigneur et Créateur / dont tu gardas sans cesse les commandements ; / c'est pourquoi tu es partie, après ta mort, vers la vie immortelle et la lumière sans couchant ; / et nous qui célébrons ta sainte et lumineuse mémoire, en esprit nous sommes constamment illuminés / et d'une même voix nous te crions : intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Ayant médité les Ecritures de la Loi, sainte Anne, tu les as réalisées en enfantant la Mère du Législateur ; c'est pourquoi toute la création se doit de célébrer avec allégresse ton souvenir.

Bienheureux ton sein où fut formée celle dont les entrailles devaient porter la lumière véritable du monde, et bienheureuses, sainte Anne, les mamelles qui ont allaité celle qui devait nourrir de son lait le Christ, la nourriture de nos âmes.

En la sainte mémoire de Joachim et Anne, amis de la fête, délectons-nous de la splendeur ineffable de ce bienheureux couple aux pensées divines qui a mené la vie des Anges ici-bas.

Ayant vécu sans reproche, tu as enfanté la Vierge Mère de Dieu, qui a conçu sans péché le Verbe du Père, et tu es partie vers lui dans la gloire, véritablement divinisée par ta communion au divin.

Le sein de la Vierge fut vraiment comme la meule de froment sur l'aire, portant l'épi qu'elle a produit sans labours et dont toute la création se nourrit en proclamant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Tu as mis au monde celle qui, comme le ciel sur la terre en vérité, porta le Créateur du ciel, qui en ce jour, sainte Anne, te fit passer avec gloire vers le séjour céleste.

Dans l'allégresse, tu exultes avec les chœurs immatériels, en esprit incorporel, comblée de l'abondante lumière : souviens-toi de nous qui te commémorons avec foi.

Tu as fait croître le rameau fertile, la Vierge qui fit éclore la fleur impérissable sur la racine de Jessé, Jésus, notre divin Rédempteur.

Ayant resplendi du lumineux éclat de tes vertus divines, tu es partie en ce jour vers la lumière éternelle de la vie ; aussi, à juste titre, nous te disons bienheureuse.

Je me réfugie vers toi, seule protectrice des croyants, et c'est en toi que je place l'espérance de mon salut : ne me déçois pas, toute-sainte Mère de Dieu.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

En ce jour, à juste titre, que soient acclamés par des hymnes ceux que leur justice a fait briller, Joachim et Anne, les ancêtres du Seigneur Jésus notre Dieu.

Sainte Anne a surpassé tout éloge pour avoir conçu celle qui, à son tour, surpasse tout éloge ; c'est pourquoi elle exulte dans le chœur des Saints.

Resplendissante, lumineuse et comblée de toutes grâces, sainte Anne, est ta mémoire, qui émet les rayons portant pour ceux du monde la lumière du salut.

Sainte Anne, tu as enfanté l'urne qui devait porter la manne céleste, notre Dieu ; habitant les cieux avec elle, tu intercèdes pour nous tous.

C'est d'Anne que tu es issue, Reine du monde ayant conçu le divin Roi de l'univers, demeurant vierge après l'enfantement, Toute-pure, et surpassant les Chérubins.

Kondakion - *ton 2*

Nous célébrons la mémoire des ancêtres du Christ / et implorons avec foi leur secours / pour que soient délivrés de toute affliction ceux qui clament : / « Notre Dieu est avec nous, // Lui qui selon sa volonté les a glorifiés. »

Ikos

Venez tous, comme dit le Prophète, et chantons divinement la sainte dormition de l'ancêtre du Christ. En ce jour en effet, passant de la vie temporelle vers les demeures célestes, chemin faisant, elle exulte de joie et, comme mère de la Mère de Dieu, proclame avec foi : Mon âme magnifie le Seigneur, car j'ai mis au monde la Mère de celui // qui selon sa volonté nous a glorifiés.

Synaxaire

Le 25 Juillet, mémoire de la Dormition de sainte Anne, dont est née la très-sainte Mère de Dieu.

> Anne, mère de la Vierge Mère, tu meurs, / qui des femmes en couches fais cesser les pleurs. / Le vingt-cinq, à la fin de sa vie elle touche, / l'aïeule qui pour Dieu, bien que stérile, accouche.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ayant conçu la Mère de la vie véritable, avec foi, sainte Anne, tu partis vers la vraie vie en t'écriant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Etant l'ancêtre du Rédempteur, sainte Anne, tu montes de la terre vers le ciel, ornée de ton renom et t'écriant pour sa louange : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu es partie vers la vie sans fin, vers la dilatation du vaste Paradis, vers la lumière sans couchant, divine ancêtre, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ornée de grâces et de beauté sous les brocarts de tes vertus, tu es partie vers Dieu en t'écriant : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

Parée de la splendeur de tes vertus, Toute-pure, tu as enfanté celui qui surpasse tout fils d'homme en sa beauté, le Verbe, qui pare d'un splendide éclat ceux qui chantent pour lui.

Ode 8

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La mère de la Mère de Dieu, la stérile devenue l'ancêtre du Christ, se dépouillant de la mortalité comme autrefois de la stérilité, s'écrie sur la terre des vivants : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Le Christ t'a reçue avec joie, t'ouvrant les portes d'en-haut, car tu as enfanté la porte que lui seul a franchie puis refermée après son passage ; c'est pourquoi, admirable sainte Anne, nous te vénérons dans les siècles des siècles.

Ayant mené ta vie saintement, admirable sainte Anne, tu devins la mère de la Vierge sanctifiée qui enfanta le Verbe saint nous procurant la sanctification et la rédemption ; c'est pourquoi nous te vénérons dans les siècles des siècles.

Celle qui, par volonté divine, avait reçu le nom de la grâce et qui fut comblée de grâce divine, quitte le monde visible avec joie pour habiter l'au-delà en s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-le dans tous les siècles.

Cerné que je suis par les périls, je risque le naufrage sous la houle du péché ; mais toi, souveraine Mère de Dieu, guide-moi, sous les brises de l'Esprit, vers le port tranquille, toi le havre des chrétiens, qu'à juste titre nous chantons dans les siècles des siècles.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Par sa désobéissance Eve instaure la malédiction ; mais toi, sainte Anne, délivrée de la maudite stérilité, tu as enfanté la toute-pure Mère de Dieu, qui mit au monde la bénédiction et avec laquelle tu exultes dans les cieux.

De la terre de ton sein, sainte Anne, est née en vérité la terre sainte ayant produit le froment sans labours et sans semence, le Seigneur, nourricier du monde qui sagement t'a portée vers les délices sans fin.

C'est la vie sans peine et sans corruption que tu as trouvée après la fin, et tu jouis de l'arbre de vie, exultant avec les Justes réunis et l'armée des Anges incorporels ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

En ce jour s'est levée sur nous ta mémoire plus brillante que le soleil, nous éclairant de la splendeur de tes riches grâces et dissipant les ténèbres des passions : garde-nous-en, nous qui te fêtons.

Sainte Anne, remplie de sagesse divine, et Joachim, le bienheureux, ce couple saint et lumineux, nous invitent à jouir divinement de leur mémoire qui a fait briller la source de la lumière, le Seigneur de l'univers.

Moi qui suis l'esclave de toutes sortes de passions, délivre-moi, Souveraine de l'univers, car tu as mis au monde le Libérateur qui par sa volonté divine nous a rachetés de la servitude du péché.

Exapostilaire, t. 2

Chantons comme convient sainte Anne la bien-nommée, car c'est elle qui, contre toute espérance, a mis au monde la Mère de Dieu, la Vierge Marie, et devint l'ancêtre selon la chair de notre Rédempteur, le Christ, qui l'accueille en ce jour divinement dans le ciel où elle intercède pour nous et demande la paix pour le monde.

Laudes, t. 1

Célébrant la mémoire de sainte Anne, / ô Christ, nous te chantons, / toi qui la fis passer en ce jour de la vie éphémère à la gloire sans fin, / comme celle dont est née la Vierge Mère de Dieu, // qui, dépassant la nature, t'enfanta sans semence. (*2 fois*)

Célébrant la sainte mémoire des ancêtres du Christ / Joachim et Anne, irréprochables en leur voie, / nous glorifions sans cesse le Seigneur, ce rédempteur compatissant // qui les fit passer de terre vers la vie immortelle et impérissable.

Les esprits de sainte Anne et du juste Joachim / sont conduits en ce jour vers les chœurs immatériels, / vers les demeures des Justes, vers la multitude des Anges et des Saints, / là où les cris de fête retentissent joyeusement : // acclamons-les et disons-les bienheureux.

Gloire... et maintenant, t. 2

Venez, amis de la Vierge / et vous qui aimez la pureté, / célébrons l'auguste dormition de sainte Anne, / puisque, dépassant la nature, / elle enfanta Marie, la servante de Dieu et la source de la vie, // dont est né celui qui sanctifie et illumine nos âmes, le divin Rédempteur.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.